

Texte les poules, Matière Première, page 32

Correction

Questions sur les personnages

1. Selon le texte, pour quelles raisons physiques le dernier-né de la famille est-il surnommé « Poil de Carotte » ? (2 indices)
Le dernier-né de la famille Lepic reçoit ce surnom pour deux raisons précises : il a les cheveux roux et la peau tachetée.
2. Quels traits de caractère Félix utilise-t-il pour se décrire lui-même ou justifier son refus d'aller fermer le poulailler ?
Félix justifie son refus d'aller au poulailler en affirmant qu'il n'est pas là pour s'occuper des poules. Le narrateur le décrit par ailleurs comme un garçon pâle, indolent (qui évite l'effort) et poltron (qui manque de courage).
3. Quelle action précise d'Ernestine montre qu'elle est initialement la seule à vouloir aider son petit frère ?
Initialement, Ernestine est la seule à faire un geste concret : elle prend une lampe de poche, accompagne son petit frère jusqu'à la porte et éclaire le trajet qu'il doit parcourir.
4. En observant les compliments de Félix et d'Ernestine à la page 2, peut-on dire qu'ils sont sincères ou qu'ils manipulent Poil de Carotte ? Justifiez votre réponse.
Les compliments de Félix et Ernestine (« hardi comme un bouc », « il ne craint rien ni personne ») relèvent de la manipulation. Ils utilisent la flatterie pour pousser Poil de Carotte à accomplir une tâche qu'ils refusent de faire par peur ou par paresse. Le texte précise d'ailleurs que Félix sourit avec mépris pendant que le petit garçon hésite.
5. Que nous révèle l'attitude finale de Madame Lepic sur la place de Poil de Carotte dans la famille ?
L'attitude finale de Madame Lepic révèle que Poil de Carotte occupe une place de soumis ou de serviteur. Au lieu de le féliciter pour son exploit, elle transforme son courage exceptionnel en une corvée quotidienne (« tu iras les fermer tous les soirs »), montrant qu'il est celui à qui l'on délègue les tâches ingrates.
6. Au début du récit, Poil de Carotte dit avoir peur, mais il finit par y aller.
Qu'est-ce qui a été plus fort que sa peur de l'obscurité ? Ce qui a été plus fort que sa peur, c'est son orgueil (relevé le défi), la fierté de réussir et le sentiment d'être honteux de ne pas être à la hauteur des compliments (même faux) de son frère et de sa sœur.

Questions sur le narrateur

1. Le narrateur est-il un personnage de l'histoire (narrateur-personnage) ou un observateur extérieur (narrateur-omniscient) ? Appuyez votre réponse sur des indices du texte.

Le narrateur est un **observateur extérieur (omniscient)**. Il ne participe pas à l'action, mais il connaît les pensées et les sentiments des personnages.

- Il utilise les pronoms ils, ils, elle...
- Il sait tout sur les personnages. Exemple : Félix est « indolent et poltron ».
- Il décrit les lieux, les personnages, les sentiments. Exemple : il indique précisément ce que ressent Poil de Carotte dans le noir (« il se croit aveugle », « il lui semble qu'il échange des loques... »).

2. Comment le narrateur parvient-il à nous faire ressentir l'angoisse de Poil de Carotte lorsqu'il se retrouve seul dehors ?

Le narrateur utilise le champs lexical de la peur pour transmettre l'angoisse :

Il décrit les ténèbres comme étant si épaisses qu'elles rendent aveugle.

Il utilise des comparaisons inquiétantes : le vent est comme un « drap glacé » destiné à l'emporter.

Il évoque des menaces imaginaires (renards, loups) qui souffleraient sur la joue de l'enfant.

Question de réaction

1. D'après vous, la décision finale de Madame Lepic d'obliger Poil de Carotte à fermer les poules « tous les soirs » est-elle une juste récompense pour son courage ou une forme d'injustice ?

Expliquez votre point de vue.

Exemple de réponse :

La décision de Madame Lepic peut être perçue comme une **profonde injustice**. Alors que Poil de Carotte a surmonté une terreur réelle pour rendre service, sa mère ne lui offre aucune reconnaissance. Au contraire, elle utilise sa réussite pour lui imposer une charge permanente, le punissant en quelque sorte d'avoir été capable de réussir là où les autres ont échoué.

Étude de la comparaison

1. **La peur** : Ernestine s'est enfuie, tremblante comme **une feuille**.
2. **La solitude** : Poil de Carotte se sentait isolé comme **dans un désert**.
3. **La rapidité** : Le petit garçon est rentré à la maison, rapide comme **un lièvre**.
4. **Le froid** : La rafale de vent est glacée comme **du marbre**.
5. **L'immobilité** : Félix et Ernestine restent immobiles comme **des statues**.

Écriture

1. Le monologue intérieur

Exemple de réponse :

« Je n'y vois rien, mes yeux ne sont plus qu'une vitre barbouillée de larmes. Cette obscurité est aussi lourde qu'un manteau de plomb sur mes épaules, et j'ai l'impression que des mains invisibles me tirent vers le fond de la cour. Mes dents s'entrechoquent, mais je dois avancer ; si je fais demi-tour, Félix rira de moi et Ernestine dira que je suis un menteur. Je préfère affronter les loups imaginaires plutôt que leur mépris. Allez, un pas de plus, je ne suis pas un poltron, je suis "hardi", ils l'ont dit. »

2. Le dialogue caché

Exemple de réponse :

- Tu crois qu'il va vraiment y aller ? chuchota Félix sans lever les yeux de son livre.
- Bien sûr, répondit Ernestine avec un petit rire étouffé. Il est tellement fier qu'il irait se jeter dans un puits si on lui disait qu'il est brave.
- Tant mieux. L'air est glacial et je n'avais aucune envie de quitter cette table.
- Moi non plus. Laissons-le faire son héros dans la boue pendant que nous restons au chaud. C'est sa seule utilité, après tout.